

Présentation de projet

“A Ghost story, through the wall”

Exposition d’art contemporain

Capucine Berkrouber

FICHE TECHNIQUE

Équipe :

Capucine Berkrouber - Curation (capucine.berkrouber@gmail.com)

Yasmine Taviot - Gestion des ventes (yasmine.taviot@hotmail.fr)

Lucas Lembre - Production (cinema@malfame.com)

Léa Faure - Communication (leafaurejonet@gmail.com)

Maxime Talleu - Médiation culturelle (maxime.talleusainthonore@gmail.com)

Manon Sanchez - Régis des œuvres (manonsanved@gmail.com)

Note de curation :

Madame (...), Monsieur (...),

« A ghost story, through the wall » est un projet d'expérimentation artistique mené par une nouvelle génération d'artistes et d'acteurs culturels, dont la majorité sont encore étudiants ou tout juste diplômés. Ce projet vise à s'inscrire dans une dynamique d'animation de la vie étudiante en proposant des créneaux de visites, des discussions et des rencontres autour de l'exposition. Il met en avant des artistes en formation ou en apprentissage, ainsi que des étudiants en arts, offrant un cadre propice à la diffusion de nouvelles perspectives artistiques et à l'ouverture des universités à un public élargi.

L'exposition interroge la complexité des symboliques du mur, en tant que frontière physique et sociale, à travers des œuvres qui explorent l'identité, la mémoire collective, et les réalités contemporaines. L'équipe bénévole, composée majoritairement d'étudiants, travaille autour de valeurs telles que l'accès à la culture pour tous et la lutte contre les inégalités. Ce projet propose un parcours de diffusion favorisant le dialogue entre les artistes et le public étudiant, et souhaite inclure des institutions telles que les universités et, pourquoi pas, les lycées, pour créer des ponts entre les générations.

Les artistes qui participent à cette exposition, tels que Tiziano Foucault-Gini, Ismaël Bazri, et Stéphanie Brossard, bénéficient déjà d'une reconnaissance sur la scène contemporaine (Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Biennale de Lagos, etc.), mais nous donnons également une plateforme à des talents émergents, comme Helena Garza, en résidence pour ce projet. Ce mélange de parcours professionnels et étudiants enrichit l'exposition, tout en mettant l'accent sur la diversité des pratiques artistiques.

Le projet « A ghost story, through the wall » trouve une résonance particulière avec vos engagements en matière de diversité culturelle, d'inclusion et d'accès à la culture. Nous vous proposons une collaboration qui renforcerait la dynamique artistique étudiante tout en contribuant à la mission d'ouverture et de partage. Nous espérons que vous partagerez notre enthousiasme et que vous verrez dans ce projet une belle occasion de travailler ensemble pour offrir un espace d'expression à cette jeune génération d'artistes.

Capucine Berkrouber

Résumé :

Cette exposition s'inspire du graffiti, où le mur devient à la fois toile, frontière et espace de revendication, jouant un rôle central dans le dialogue entre l'artiste et l'espace public. Comme les graffeurs, les artistes questionnent ici les multiples dimensions du mur – support d'expression, symbole de séparation ou mémoire collective.

En croisant perspectives politiques, historiques et symboliques, *A ghost story, through the wall* réunit des artistes pluridisciplinaires, curieux et revendicateurs, qui explorent par le médium de l'art le rapport à la limite, au visible et à l'invisible, interrogeant ainsi les traces laissées dans nos constructions.

Le mur, à la fois obstacle et réceptacle de mémoires et de fantômes, devient le fil conducteur pour une réflexion sur la condition humaine, les limites et les histoires qui nous façonnent.

Texte Curatorial :

C'est l'histoire d'un mur, c'est l'histoire de fantômes, comme l'histoire de mémoire. C'est l'histoire de l'histoire, de la genèse de l'Homme à la jeunesse des arts.

"A ghost story, through the wall" nous raconte les histoires de ces fantômes qui habitent les murs, des artistes qui s'en servent comme toiles, et des limites imposées à l'Homme.

Ce mur, ouvrage de maçonnerie banale et plus que commun, est par définition un ensemble fait pour enclore ou séparer, exclure ou s'enfermer.

Il a souvent été la réponse aux peurs de l'humanité, comme c'est le cas pour les murs frontaliers, utilisés pour repousser, rejeter, exiler et isoler différentes populations, mais aussi à son désir de propriété, son individualisation, son égoïsme et pouvoir ainsi protéger ses billets.

En s'appuyant sur ses rapports complexes, nous allons ainsi explorer sa matérialité tout comme sa monumentalité, sa symbolique, et ses fantômes, dans ses ruines et ses constructions récentes.

A la fois obstacle et toile ouverte, le mur se fait réceptacle de ces gens qui le frôlent, le touchent, le heurtent. C'est gens qui passent au travers, une trace comme les restes d'âmes errantes, d'oubliés.

A travers le mur et à travers le temps, nous laissons vivre des fantômes.

Cette exposition rend hommage à la mémoire, aux souvenirs, et à ce qui serait l'incapacité de dépassement des propres limites de l'Homme, pour enfin lutter contre l'effondrement du temps.

Et si ce n'était pas un mur mais une porte ?

Note d'intention :

Depuis plusieurs mois, une idée me hante : celle de faire, d'agir, de porter mes idées ainsi que celles des artistes que j'admire. À travers « A ghost story, through the wall », nous souhaitons interroger les frontières symboliques, sociales et culturelles qui marquent notre quotidien et notre histoire. Le mur, ici, devient à la fois barrière, support d'expression et archive de notre mémoire collective. Ce projet est une invitation à la réflexion sur la mémoire, l'injustice sociale, et les fantômes du passé qui hantent encore notre présent.

Nous avons conçu cette exposition pour s'adresser à un large public, notamment aux étudiants, en créant des espaces de discussion et d'échange autour des thématiques abordées. Les artistes, qu'ils soient encore en formation ou confirmés, explorent librement le thème du mur à travers une diversité de médiums. En tant que curatrice, j'accompagne les artistes dans leur processus créatif tout en leur offrant une liberté totale d'interprétation. Chaque œuvre devient ainsi un point de départ pour une réflexion critique et audacieuse sur les limites visibles ou invisibles qui structurent notre société.

Ce projet s'inscrit dans une démarche activiste qui place l'art au centre d'une lutte pour l'inclusion et la mémoire collective. L'exposition se veut un espace où les artistes peuvent transcender les murs, réinventer l'espace public, et reconnecter les spectateurs à des récits oubliés ou négligés. En créant un dialogue entre les artistes et les publics, notamment les jeunes générations, « A ghost story, through the wall » aspire à être un acte de réappropriation culturelle et sociale.

Nous espérons que cette exposition incitera à la réflexion, à la discussion, et à l'engagement, tout en offrant un espace de liberté et de créativité à ces artistes émergents.

Arrêtons de construire des murs et sauvons les âmes.

Description de l'exposition :

A ghost story, through the wall est une exposition collective qui interroge le rapport de l'artiste au mur symbolique à travers le prisme de la mémoire, des réalités contemporaines. S'inspirant de l'univers du graffiti et de l'art urbain, l'exposition offre une plateforme aux jeunes artistes et étudiants en arts, leur permettant d'exprimer leurs préoccupations face aux enjeux sociaux, politiques et historiques actuels. Elle propose une réflexion sur les frontières — physiques, sociales ou mentales — qui façonnent nos identités et nos espaces.

Les artistes, pour la plupart encore en apprentissage ou récemment diplômés, explorent la nécessité de se souvenir et de rendre hommage aux injustices passées tout en évitant de devenir les fantômes d'un monde fragmenté. Ils bénéficient d'une grande liberté de médium pour s'emparer du sujet, réinventant leurs pratiques afin de s'adapter aux discours qu'ils souhaitent porter. À travers leurs créations, ils questionnent l'urbanisation austère, l'exclusion, et les limites que la société impose à l'individu, tout en cherchant à réinvestir l'espace public comme lieu de réappropriation et de dialogue.

Cette exposition vise également à faire participer des étudiants issus de différents établissements d'enseignement supérieur. Un parcours de diffusion priorisant les

discussions et les rencontres est mis en place afin de promouvoir un dialogue ouvert et accessible. Des créneaux spécifiques de visites pour les étudiants sont intégrés à la programmation, avec des talks et des échanges autour des œuvres et des enjeux soulevés par l'exposition.

Impact & portée :

Ce projet, conçu par une équipe majoritairement étudiante et bénévole, a un impact culturel et sociétal fort. *A ghost story, through the wall* ambitionne de révéler des talents émergents tout en sensibilisant le public à des questions contemporaines telles que l'identité, la mémoire collective, et les réalités migratoires. En offrant une scène à de jeunes artistes et étudiants, cette exposition soutient leur parcours artistique et académique, tout en contribuant à l'animation de la vie culturelle du campus universitaire et au-delà.

L'art devient ici un moyen de réappropriation de l'espace public et de reconquête de l'histoire commune, créant ainsi un dialogue inclusif entre artistes et spectateurs. En transcendant les murs et en interrogeant les frontières visibles ou invisibles qui divisent notre société, les artistes réinvestissent le rôle de l'art comme un acte de mémoire, de résistance et d'engagement.

En favorisant l'émergence de ces nouvelles voix, cette exposition espère non seulement nourrir une réflexion critique, mais aussi inspirer un engagement citoyen à travers une pratique artistique résolument activiste. Elle appelle à une reconnexion avec les récits oubliés ou négligés, et à la création d'un dialogue plus inclusif avec les institutions universitaires et culturelles.

Intention artistique :

L'exposition *A ghost story, through the wall* est le reflet d'une nouvelle génération d'artistes engagés qui s'interrogent sur l'empreinte qu'ils laisseront dans un monde en proie aux ruines et aux fantômes de l'histoire. En abordant des sujets variés tels que la politique, l'économie, la société, et l'histoire, les artistes explorent des problématiques complexes avec une totale liberté de médium.

Ils réinventent l'espace public en réponse à l'urbanisation austère qui façonne nos vies et cherchent à rétablir un lien avec le monde qui nous entoure. À travers une curation activiste et audacieuse, cette exposition défie les conventions et invite à une réflexion sur la manière dont l'art peut être un acte de réappropriation, de mémoire et d'engagement.

A la suite de cette exposition et si le budget est suffisant, l'idée serait de créer un fanzine et de le présenter au Fanzine Festival et/ou de le faire éditer.

Une semaine d'exposition animée par des projections, des *talks* avec des artistes, des visites guidées et des interventions dans des campus universitaires.

Liste des artistes confirmé.e.s :

Charlotte Anneix
Clara Anneix
Ismaël Bazri
Deniz Bedir
Stéphanie Brossard & Bastien Faudon
Audrey Duchemann
Gabriel Faye
Tiziano Foucault-Gini
Helena Garza
Balthus Jeand'heur
Vic Orth
Maëva Pillon